

Apparition d'une maladie rare chez les caprins : démarche diagnostique et hypothèses

Appearance of a rare disease in goats: diagnostic approach and assumptions

ZEGHDOUDI M. (1), DIB L. (1), MERDACI L. (1), LAKBAR C. (2), BOUZIDI N. (2)

(1) Département vétérinaire, université Chadli Bendjedid. El tarf, Algérie

(2) Département biologie, université Chadli Bendjedid. El tarf, Algérie

INTRODUCTION

Les maladies de la chèvre sont décrites de façon exhaustive dans de nombreuses revues et manuels pathologiques. A notre connaissance, le cas présent ne figure dans aucune littérature scientifique et les manifestations évolutives et lésionnelles sont graves et complexes. Nous décrivons ici cette maladie sous ses aspects épizootiologiques, cliniques et lésionnels, appuyés par des analyses de laboratoire et des traitements à large spectre.

1. MATERIEL ET METHODES

Cette étude a été réalisée entre Décembre 2014 et Février 2015 sur 60 caprins d'un éleveur dans la région de Tébessa dans l'Est algérien. La ferme se trouve sur un périmètre semi-aride, à 100m d'autres élevages de caprins. Les conditions d'élevage (état de l'étable, hygiène, alimentation) et le suivi sanitaire sont acceptables.

1.1 ANIMAUX

Le troupeau est constitué de chèvres de différents âges, sexes et races, ramenées de diverses régions de l'Est algérien et cohabitant avec une dizaine d'ovins. Ces animaux ont subi des traitements antiparasitaires à base d'Ivermectine ainsi qu'une vitaminothérapie. Le premier cas de maladie observé, a présenté une lésion très profonde au niveau de la partie supérieure du garrot. Après quelques jours, les mêmes lésions sont apparues sur d'autres sujets pour atteindre la totalité du troupeau ainsi que deux agneaux. Nous avons constaté la présence de tiques au niveau de la région supérieure du garrot qui disparaissent juste après l'apparition des premières lésions. Les élevages caprins à proximité n'ont présenté aucun trouble similaire.

1.2 ELEMENTS DE DIAGNOSTIQUE

Les tiques récoltées dans des tubes à essai sont envoyées au laboratoire de parasitologie de l'université Chadli Bendjedid pour le diagnostic par utilisation des clés d'identification des tiques. Une analyse bactériologique sur des échantillons de tissus dermiques lésés et une nécropsie ont complété l'examen diagnostique. Au niveau local, des recherches sont effectuées pour une éventuelle présence de mouches, de larves ou autres insectes nocifs.

2. RESULTATS

2.1 SIGNES CLINIQUES ET LESIONS

Les animaux malades n'ont pas manifesté d'hyperthermie, de douleur, ni de prurit, l'appétit est conservé et la mortalité en début de maladie était nulle. Initialement, nous avons observé la présence de tiques (figure 1) qui se fixent dans la région du garrot entraînant l'apparition de lésions crouteuses,

Figure 1 : Présence de tiques au niveau du garrot



Figure 2 : Lésion dermatique purulente superficielle



Figure 3: Ulcération de la lésion et présence d'hémorragie



circonscrites qui deviennent par la suite purulentes (figure 2). En une semaine, ces lésions se transforment en ulcérations hémorragiques profondes qui s'enfoncent parfois jusqu'à la cavité abdominale (figure 3). La contamination a été très rapide et la totalité du cheptel a été touchée en l'espace d'une quinzaine de jours. Les traitements par antibiothérapie à large spectre, anti-inflammatoires, antihistaminiques et déparasitages n'ont donné aucun résultat. Les sujets malades ont commencé à mourir après le 10^{ème} jour de la maladie dans un état de cachectie avancée.

2.2 DIAGNOSTIC

Les tiques sont du genre *Rhipycephallus*. L'espèce est en cours d'identification. L'analyse bactériologique montre la présence de *Streptococcus sp.* La nécropsie a montré une dystrophie hépatique et une couleur jaunâtre de la bile. Notre enquête n'a fait ressortir aucune présence de mouches ou autres insectes pouvant être incriminés dans la maladie. Aucune larve n'est présente au niveau des lésions.

3. DISCUSSION

Les résultats obtenus n'expliquent pas l'évolution dramatique de cette affection bien que certaines maladies peuvent entraîner des lésions dermiques assez graves. Ces lésions peuvent être provoquées par des carcinomes mais de façon sporadique (Brugère-Picoux, 2004). La leishmaniose a une évolution lésionnelle superficielle (Acha, 1989). La photosensibilisation chez les ruminants a une origine alimentaire ou hépatique entraînant des lésions ayant un aspect de brûlure au niveau du dos (Lefèvre.2003) L'infestation par la lucilie bouchère a un effet traumatique, irritant, creusant et toxique mais la présence des larves doit confirmer le diagnostic (Jasiorowski, 1990).

CONCLUSION

Les résultats de laboratoire ne peuvent justifier l'évolution lésionnelle et la gravité de cette maladie. Si la présence des tiques reste très probablement impliquée dans l'apparition de ces troubles, cette maladie reste classée dans la catégorie des pathologies à étiologie inconnue.

Brugère-Picoux J., 2004. Manuel pratique des maladies du mouton 2^{ème} Ed. France agricole.264-265.

Acha P.N., 1989. Zoonoses et maladies transmissibles communes à l'homme et aux animaux, 2^{ème} Ed. Off. Int. épi. Paris.1069-1070.

Lefèvre P.C. et al., 2003. Principales maladies infectieuses et parasitaires du bétail. Ed. Lavoisier, Paris.350-352.

Jasiorowski H.A., 1990. Manuel de lutte contre la lucilie bouchère, FAO, Rome. 52-53